

PARIS
MATCH

678/7 AVRIL 1962/0,90 NF

NOS ENVOYES SPECIAUX A ALGER



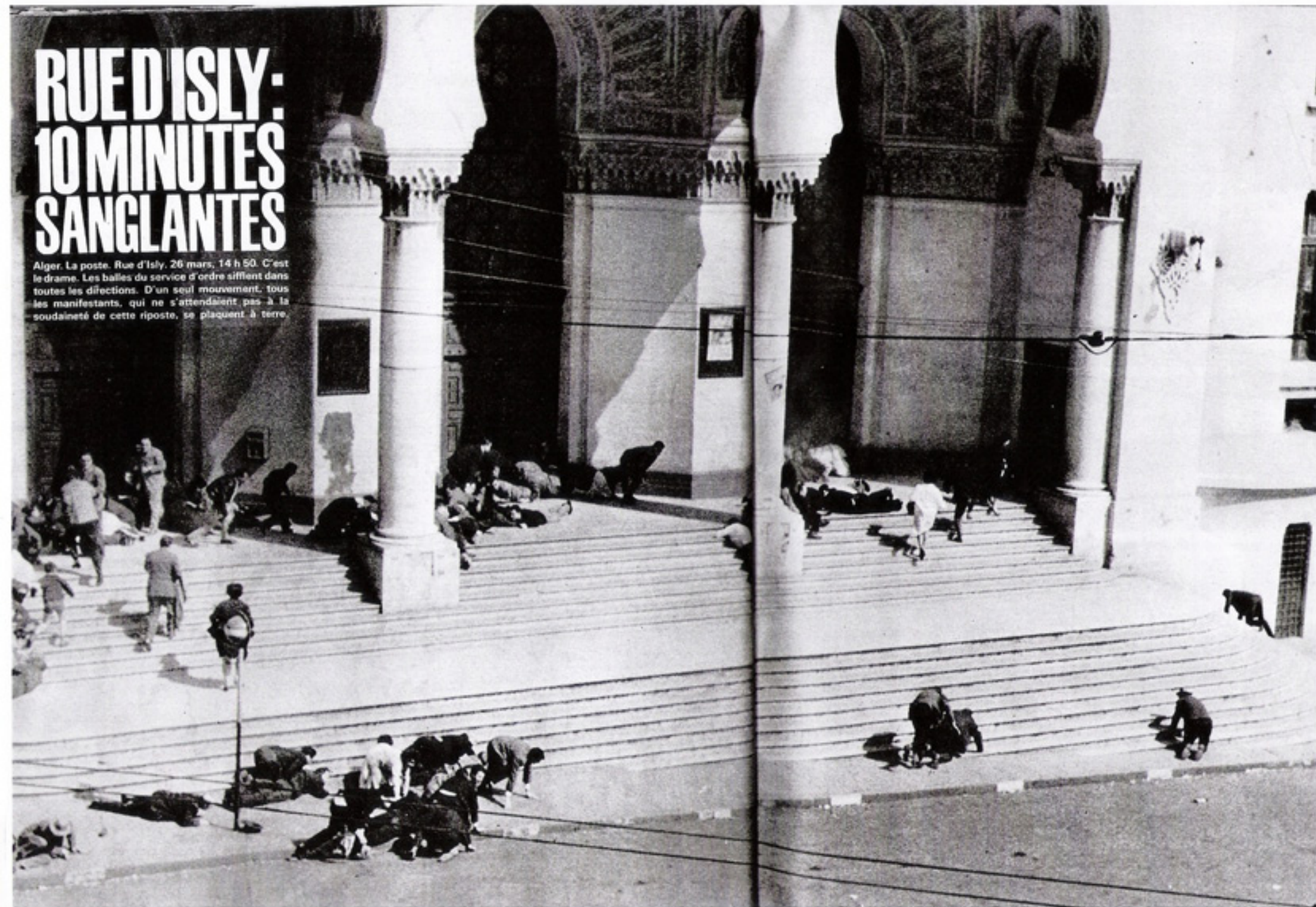
Rue d'Isly, le
26 mars. Un lieutenant
de tirailleurs
supplie la foule :
« Dispersez-vous, dit-il,
nous avons
l'ordre de tirer. »
Il est 14 h 45.
Dans quelques minutes la
fusillade va éclater.

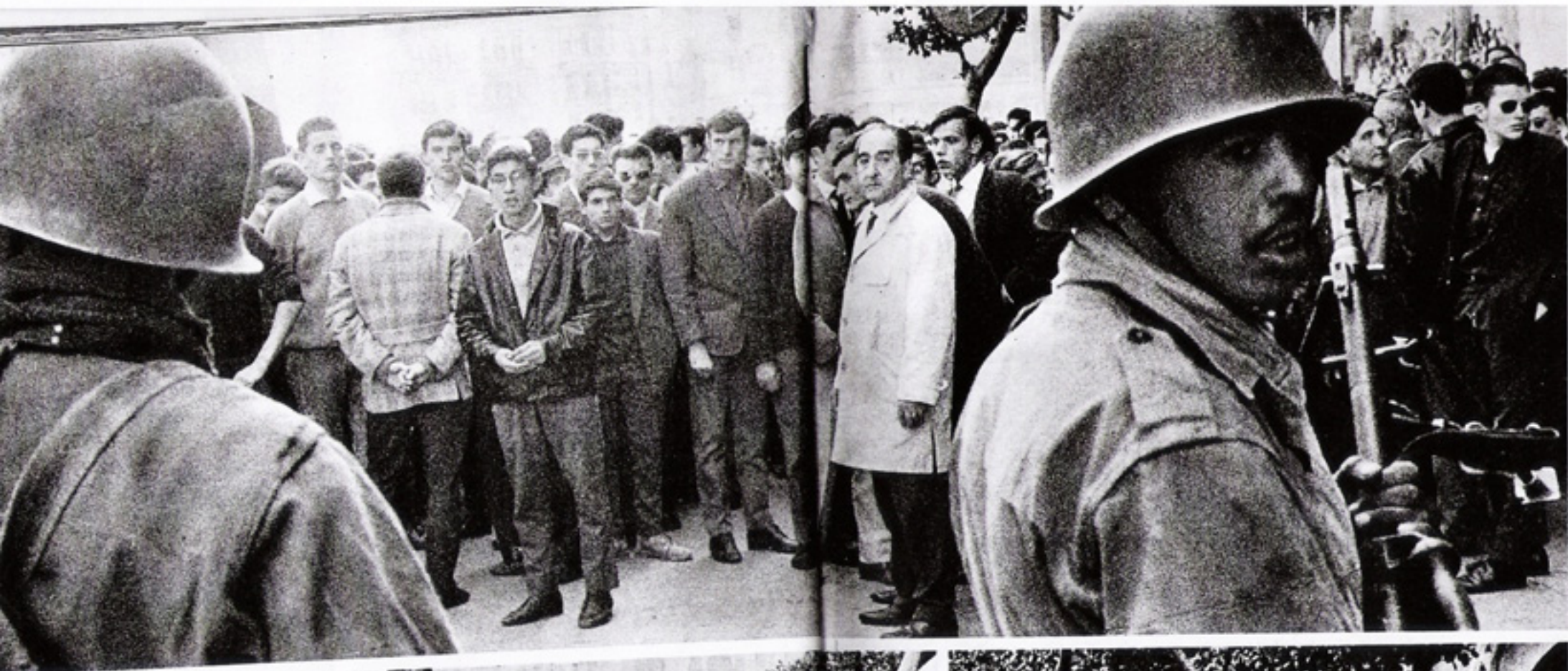
PHOTO MICHEL LIPCHITZ (DALMAS)

SERIE I NF/MAROC 1 DN/CANADA 25 C/BELGIQUE 18 FR
ANGLE 100 LIRE/SUISSE 1 FS/ESP. 16 PTA
P. BRET. 2/-/ALL. 1,30 DM

RUE D'ISLY: 10 MINUTES SANGLAN TES

Alger. La poste. Rue d'Isly, 26 mars, 14 h 50. C'est le drame. Les balles du service d'ordre sifflent dans toutes les directions. D'un seul mouvement, tous les manifestants, qui ne s'attendaient pas à la soudaineté de cette riposte, se plaquent à terre.







**LE LIEUTENANT
LES AVAIT SUPPLIÉS**

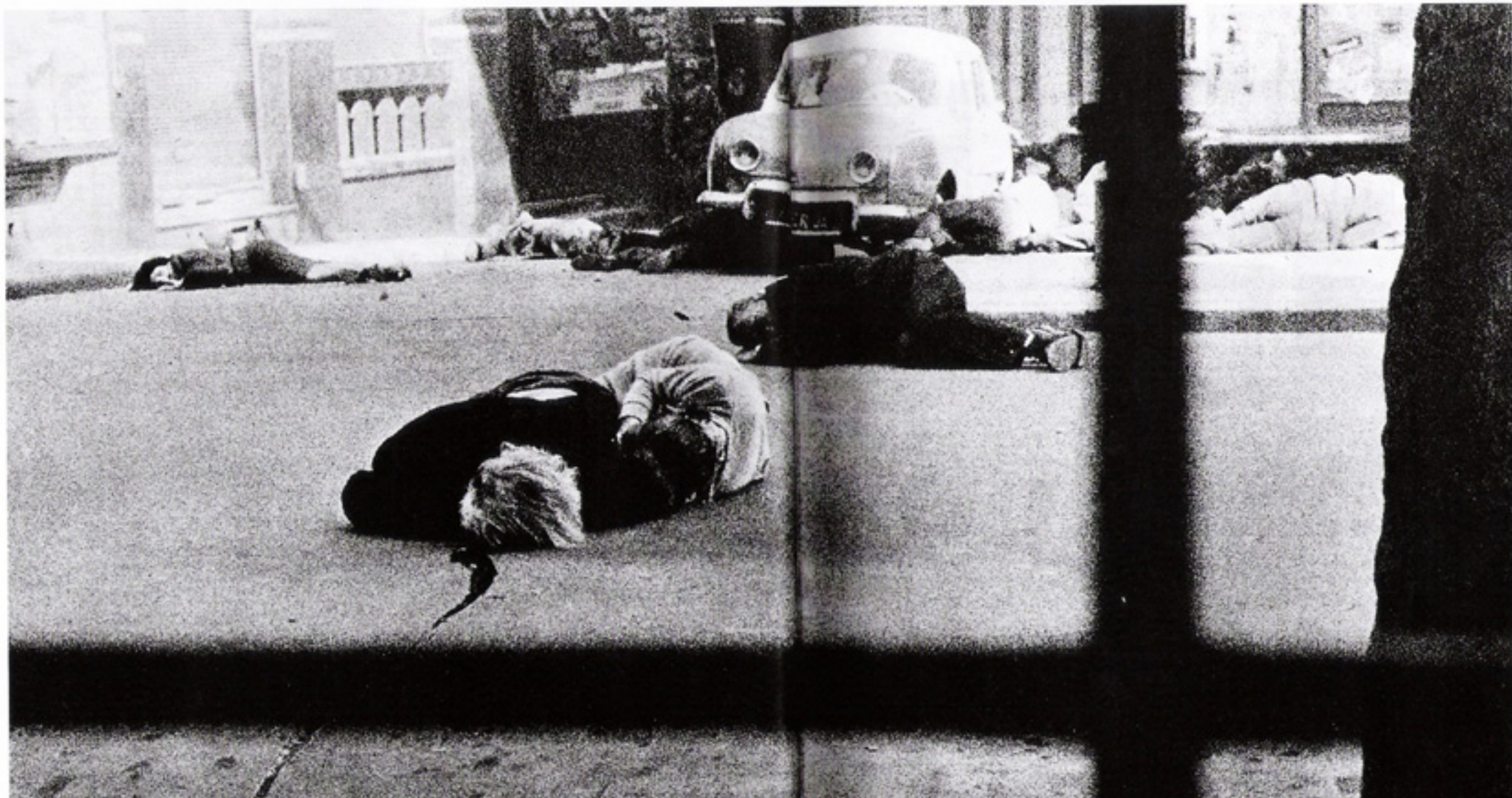
Personne encore ne sait que le drame va éclater. Drapeaux en tête, 3 000 manifestants (en h.), qui voulaient rejoindre Bab el-Quad bouclé, s'arrêtent à l'entrée de la rue d'Isly devant une section de tirailleurs algériens. Le lieutenant (ci-dessus en képi) les adjure : « N'avancez pas. Nous avons ordre de tirer. » L'instant est dramatique, les nerfs surtendus.



DES PHOTOS FAITES AU MÉPRIS DU DANGER

Contourné par la foule, le barrage des tirailleurs se défait, puis se reforme. A ce moment des coups de feu éclatent et tout aussitôt c'est la fusillade, terrifiante. La panique s'empare des manifestants. Hommes et femmes se réfugient sous le porche de l'entrée principale de la poste (en h. à g.) ou se plaquent au sol. Sur le macadam, une étoile humaine ; instinctivement, pour se protéger, neuf Algérois se sont jetés à terre visage contre visage.





**ILS S'ÉTAIENT COUCHÉS, MAIS
TOUS NE SE SONT PAS RELEVÉS**

Lorsque la panique cessa, les passants hébétés se relevèrent. Ils eurent sous les yeux un spectacle atroce : la rue était jonchée de corps. On les tira rapidement sous les portes cochères. Au coin de la rue d'Isly et de la rue de Charzy (notre photo), une vieille femme et sa fille s'étaient tombées l'une contre l'autre. On comptera 46 morts par camion à l'hôpital Mustapha. Il y avait aussi près de 200 blessés, dont plusieurs, peu après, devaient succomber.

PHOTOS DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX : DANIEL CAMUS
GEORGES MÉNAGER / JEAN-CLAUDE SAUER / RENÉ VITAL